

## Le Burundi lance une politique nationale de la diaspora

@rib News, 03/06/2016 â€“ Source Xinhua Le premier Vice-prÃ©sident du Burundi, Gaston Sindimwo, a procÃ©dÃ© vendredi Ã  Bujumbura au lancement officiel de la politique nationale de la diaspora. "La politique nationale de la diaspora met en avant comme objectif la valorisation du capital Ã©conomique, social et humain de la diaspora. C'est parfaitement juste d'autant plus que les ressources que draine la diaspora peuvent dÃ©multiplier les efforts de dÃ©veloppement familiaux, communautaires et nationaux", a expliquÃ© le dirigeant burundais dans son discours d'ouverture des travaux.

Il a indiquÃ© que cela se fera par la mobilisation des compÃ©tences, la facilitation et la canalisation des transferts financiers et des technologies vers des secteurs de dÃ©veloppement. Il a ajoutÃ© que les actions Ã  mener contribueront Ã  la rÃ©duction des coÃ»ts de la part de l'informel dans les envois de fonds. La politique nationale de la diaspora envisage des actions de communication, de dialogue et de partenariat. Elle adopte les axes stratÃ©giques comme le renforcement de la confiance entre le gouvernement et les membres de la diaspora et l'amÃ©lioration de la communication entre eux, l'amÃ©lioration de la connaissance sur la diaspora, la reconnaissance des apports de la diaspora au dÃ©veloppement du pays et le renforcement de la coopÃ©ration bilatÃ©rale et multilatÃ©rale en matiÃ©re de diaspora et de dÃ©veloppement, la valorisation du capital Ã©conomique, social et humain de la diaspora et enfin la protection et la dÃ©fense des droits des Burundais de l'Ã©tranger. On estime actuellement les burundais vivant Ã  l'Ã©tranger Ã  prÃ©s de 365 000 personnes Ã©tablies principalement sur les continents africain (87%), amÃ©ricain (6%), europÃ©en (6%), asiatique et australien (1%). Leur apport financier au pays Ã©tait d'une valeur de 158,14 millions de dollars entre 2009 et 2013 selon la Banque de la RÃ©publique du Burundi, ce qui reprÃ©sentait une part non nÃ©gligeable dans l'entretien des mÃ©nages et dans l'Ã©conomie pays. Toutefois, estime la Banque, les montants de ces envois n'ont pas Ã©tÃ© estimÃ©s Ã  leur juste valeur du fait des transferts informels. Bien plus, ces fonds n'ont pas Ã©tÃ© le plus souvent canalisÃ©s vers des secteurs productifs. C'est pour cette raison que la politique nationale de la diaspora aimerait que le volume des transferts soit mieux connu et que les produits financiers soient nÃ©gociÃ©s pour encourager et faciliter ces transferts de fonds par la rÃ©duction des coÃ»ts. Il en est de mÃªme du volume des transferts de biens divers (mÃ©dicaments, Ã©quipements informatiques ou autres) pour rÃ©duire les frais et taxes qui les frappent. Le gouvernement a promis dans cette politique nationale de la diaspora de mettre en place des conditions incitatives pour les Burundais qui aimeraient revenir au pays pour partager leurs compÃ©tences et expÃ©riences ou investir.Ã